

L'ÉCHO

DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL DE MONTREAL,

PARAISANT LE 1er ET LE 3me JEUDI DE CHAQUE MOIS.

LE PROCHAIN NUMÉRO PARAITRA DONC LE 3 MAI

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada,) 19 Avril 1860.

No. 8.

SOMMAIRE.—Chronique de la Quinzaine.—Questions à l'ordre du jour, par Mgr. de Ségur.—Démonstrations en faveur du Pape : Discours de M. C. S. Cherrier, C. R. (fin);—Discours de M. le Dr. Meilleur, ex-Surintendant de l'Instruction Publique;—Discours de M. Dam. Jobin, Elève du Collège de l'Assomption.—Essai Académique par M. Chs Falardeau, Elève du Collège Ste. Marie.—Le Vœu d'un Officier.—Charité ingénieuse d'une Reine.—Témoignages de Luther en faveur de la Religion Catholique.—L'Apostolat de la Femme Chrétienne au XIXe siècle, par l'Abbé Bonne-Foy.—La Rose, par l'Abbé Magnat.—Scennet sur la mort de Notre-Seigneur, par P. Corneille.

Le curé de Cumberland, desservant de Clarence, (comté de Russell), accuse réception de donations pieuses faites à l'Eglise de cette dernière Mission par ses vénérables confrères du Lac-des-deux-Montagnes, du Grand-Brulé et de St. André-d'Argenteuil, et il les prie d'agréer, tant en son nom qu'en celui de ses ouailles, le gracieux témoignage de respectueuse reconnaissance. G. A. EBRARD, P.

Chronique de la Quinzaine.

Rome et Londres.—Italie, Chine et Maroc.—Les grands exemples de nos jours.—Le Sénat.—Mgr. Dupanloup.

Depuis quelque temps, la passion s'est montrée avec un rare degré de violence contre la Papauté; et les récriminations contre l'administration pontificale ont dépassé toutes limites.

Mais à la tempête succède le calme, et les passions bouleversées un instant, s'apaiseront bientôt; le jour n'est peut-être pas loin où les plus emportés s'étonneront eux-mêmes d'avoir été si loin et d'avoir renouvelé le cri de ce dormeur obstiné qui demandait au ciel la massue d'Hercule et les foudres de Jupiter pour écraser un moucheron qui troublait son somme il.

Qu'on compare en effet, par exemple, *Londres* et *Rome*; qu'on mette les *Etats Romains* en comparaison avec les plus riches comtés de l'Angleterre, et l'on verra où sont les vrais abus et les maux véritables. Après avoir fait cette comparaison, on serait tenté de croire que l'on n'a tant crié contre les autres que pour faire oublier ses propres maux et ses propres méfaits.

Laissons ici parler un récent publiciste qui écrit dans la *Revue Contemporaine* :

“ Au-dessus de Londres, dit-il, plane sans cesse une rumeur que ne peuvent éteindre ni le roulement des voitures, ni le bruit des machines, ni le froissement des *Bank notes* des riches marchands de la cité. Cette rumeur, c'est la *voix de la misère* qui monte à travers le brouillard froid et humide. *Mélodie navrante* que le vent porte à de nombreux échos, plainte funèbre qui gémit à toute heure, la nuit et le jour. En aucun pays, (payen ou barbare) peut-être la *pauprété* et l'*indigence* ne se révèlent sous des aspects plus émouvants et plus horribles. Il suffit de parcourir les quartiers populeux de la Capitale, pour que l'œil en soit attristé.

“ Nous allons à Londres, nous admirons les grands centres de cette cité, nous contemplons les richesses étalées aux *vitrines* des splendides magasins de *Regent street*, nous parcourons *Hyde Park* où l'aristocratie britannique promène son luxe et sa splendeur, et nous ignorons qu'à quelques pas de là, de *misérables créatures* ont les entrailles déchirées par la faim.”

Quoi! de misérables créatures au milieu de tant de luxe et de splendeur! Oui. Et combien donc? Ecoutons, un Ministre d'une des principales chaires de Londres va nous l'apprendre :

“ Voulez-vous, mes amis, connaître l'état horrible dans lequel végètent plus de 650,000 de vos frères? Prêtez l'oreille et tremblez.

“ 150,000 sont des buveurs de *gin*; 250,000 sont perdus dans la débauche; le reste meurt de faim.”

12,000 enfants sont allaités par le vice; 40,000 scélérats sont entrepreneurs de dépravation; 20,000 chevaliers d'industries; 30,000 voleurs; 40,000 mendiants accroissent cette terrible armée du mal. 70,000 pauvres victimes qui n'ont pas de nom honnête dans aucune langue se renouvellent sans cesse, tandis que la maladie, la faim et le désespoir les frappent chaque année jusqu'au chiffre effrayant de dix mille.—(Enquête anglaise citée par Margotti.)

Il y a des quartiers, plus immenses que beaucoup de Capitales, où il semble qu'il n'y ait pas une place